

SOUS ZONE 3: TCHAD

Roberta SIMONIS, Adriana SCARPA FALCE et Donatella CALATI
Comité de rédaction de la revue « Sahara, Préhistoire et histoire du Sahara »
(San Felice, Segrate, Italie)

1. Description générale :

La région administrative du Borkou-Ennedi-Tibesti (BET), au nord du Tchad, est exceptionnellement riche en art rupestre. Grottes et auvents abondent dans toute la région, la plupart ornés de peintures ou de gravures rupestres d'époques différentes (Fig. 1). La variété des thèmes, des styles et des techniques indique que ces manifestations culturelles se sont poursuivies au Tchad, comme dans le Sahara central, sans interruption pendant des milliers d'années.

Probablement l'étage archaïque de l'art rupestre du Tchad se situe avant l'époque de l'élevage (Ve millénaire av. J.-C.). Les figurations les plus anciennes sont souvent majestueuses et chargées de symbolisme. Parmi les peintures, il y en a de comparables à celles du style des « Têtes Rondes » du Sahara central (Tassili n'Ajjer), par exemple des figures humaines parfois cloisonnées par des traits pleins ou des bandes ponctuées, ou bien des figures blanches cernées de rouge violacé. Les sites de Mayguili, Sivré, Elikéo (Ennedi) présentent des fresques dans des styles archaïques. Parmi les gravures les plus anciennes, on trouve les figurations naturalistes de faune sauvage – rhinocéros, éléphant, girafe, antilope, hippopotame – et des graphismes purs, tels que des spirales ou des serpentiformes. Les « chasseurs », dans des styles différenciés, sont présents tant parmi les gravures que parmi les peintures. Certainement la gravure du fameux « homme de Gonoa », un homme masqué haut de 193 cm, est un des symboles les plus significatifs de cet étage ancien. Le site de Tigui Cocoïna (Tibesti méridional) et celui, tout près, de Guehessen montrent des remarquables exemples de scènes de chasse à la girafe peintes avec une habileté extraordinaire.

La période bovidienne – de la domestication – est particulièrement bien représentée par de nombreux styles et des thèmes très variés. Le style des peintures de Karnasahi (Tibesti oriental) est représentatif de la première époque, les grandes vaches magnifiquement dessinées sont souvent polychromes, les hommes, de petites dimensions, ont un corps effilé et une « tête de chien » qui leur est propre. Parmi les gravures figurent, partout dans le BET mais surtout dans la région centrale du Borkou, une multitude de bœufs et de vaches, leurs manteaux ornés de motifs géométriques plus ou moins élaborés, souvent porteurs de pendeloques ou d'attributs céphaliques. Les styles des peintures du Bovidien plus récent, aux alentours de Fada, montrent de nombreux thèmes nouveaux, par exemple des cases ou des enclos, souvent avec leurs occupants, ainsi que des personnages engagés dans leurs activités quotidiennes, telle que pillage ou broyage de grain, scènes de coiffure, joueurs de harpe, chasse au lièvre, traite du bétail.

Les étages successifs comportent, comme presque partout au Sahara, la période du cheval et la période « caméline ». Parmi les peintures, un style particulier très caractéristique des alentours de la guelta d'Archei (Ennedi) montre des chevaux montés au « galop volant » peints avec un sens très vif du mouvement. Les cavaliers ont parfois une longue chevelure poussée par le vent. D'un style apparenté, mais peut-être pas avec la même souplesse : les « méharistes », ou les chameaux au « galop volant », montés par des personnages plus schématiques avec la tête en bâtonnet.

Les compositions les plus tardives tendent à une schématisation prononcée et les qualités artistiques des peintres et graveurs du Nord du Tchad paraissent perdues. Les bovidés restent nombreux, les brebis, les bergers, les chameaux sont représentés mais, sauf dans quelques cas exceptionnels, le dessin est maladroit, parfois dans le simple style pectiniforme. Aujourd'hui, les populations des artistes préhistoriques ont disparu, mais, à ce jour, l'habitude de graver sur les parois rocheuses subsiste, et c'est pour cette raison qu'il arrive de tomber sur des figurations d'automobiles ou bien, hélas, de mitrailleuses.

Toutefois, un grand nombre de véritables chefs-d'œuvre de l'art pariétal préhistorique du Tchad sont encore là pour être admirés, dans des endroits reculés difficiles à atteindre. Les paragraphes sur « La plaine d'Ouri » et « Les jeunes filles de Guirchi Niola Doa » soulignent l'excellence de ces œuvres. On peut affirmer dès maintenant que les deux ensembles de la plaine d'Ouri et de Niola Doa pour leur unicité, variété, beauté et pour les thèmes représentés donnent à ces deux ensembles toutes les caractéristiques d'un patrimoine de l'humanité et méritent d'être pris en considération en vue d'une inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Voir les deux rectangles sur la carte générale du BET qui indiquent les deux zones (Fig. 1), les deux cartes détaillées (Fig. 2 et 3), et les paragraphes 3.1 et 3.2.

La région d'Archei avec son art rupestre et son paysage spectaculaire fait déjà partie de la Liste indicative du Patrimoine mondial, soumission présentée à l'UNESCO le 21 juillet 2005 par le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports de N'Djaména, capitale du Tchad. À la même date d'ailleurs le ministère de N'Djaména a proposé aussi pour la Liste indicative les «gravures et peintures rupestres de l'Ennedi et du Tibesti».

2. Les principaux ensembles stylistiques :

Un répertoire exhaustif des œuvres rupestres du Tchad ne pouvant pas se limiter à quelques pages, pour composer une liste un peu plus complète on peut se référer à la littérature de la bibliographie finale.

De nouveaux sites ont été documentés depuis les années 1990. À ce jour, les chercheurs continuent à répertorier des sites inédits et sans doute la recherche ne manquera pas d'apporter beaucoup de nouvelles découvertes dans l'avenir. Seulement les sites d'art rupestre les plus significatifs sont donc mentionnés ci-dessous et dans la carte Fig. 1. Les noms des grottes, des abris sous roche et des sites du BET en général sont tirés des toponymes, et surtout des points d'eau ou des *enneri* - terme qui correspond à «*oued*» dans la langue locale des Tédas.

Tibesti occidental

Le symbole de l'ensemble des gravures de Gonoa est le fameux « Homme de Gonoa », « chasseur masqué » souvent reproduit dans l'iconographie rupestre du Tchad. Les chercheurs font l'hypothèse que la « période des chasseurs » à Gonoa devrait commencer vers 5000 av.J.C. Les thèmes présents sur les parois rocheuses de Gonoa s'apparentent à ceux du site voisin de Gira Gira : faune sauvage et domestique, en groupe ou isolément, et figures humaines. Les techniques sont au trait lisse, martelé ou poli, à piquetage entier ou au trait linéaire. Remarquables sont les personnages et animaux au trait très fin et soigné. Seulement à Gonoa sept sites sont présents, pour un total d'environ 700 gravures.

Les gravures des sites d'Oudingueur, Bardai et Zoumri représentent une série de bovins de tailles différentes, des éléphants et des personnages munis d'arcs ou de bâtons de jet. À remarquer, à Bardai, l'alignement des personnages piquetés munis de bâtons courbes. Aux alentours d'Aozou et Bardai, on trouve encore beaucoup de sites de gravures avec des représentations de personnages munis de lances et de boucliers, des girafes, un grand nombre de bovins de styles variés, généralement piquetés. À Tiéboro, des rochers sont ornés d'éléphants gravés et d'antilopes.

Dans le Tibesti sud-occidental, aux alentours et au sud de Zouar, de nombreux sites de gravures et de peintures sont présents. Les gravures piquetées de Gourké figurent des dromadaires montés par des hommes munis d'une lance, des bovins et des girafes aux formes géométriques. À Ossour, parmi les peintures de bovins et de personnages, on trouve un couple peint en ocre rouge en aplat, un homme avec une lance, la tête ornée par une plume et une peau d'animal autour de la taille, la femme habillée avec une longue jupe. Une paroi verticale à Moon est ornée de deux bovins gravés, avec pattes à tenaille et cornes en lyre, suivis d'un petit personnage du style « libyco-berbère », la tête ornée d'une plume. À Tougoui, les gravures se développent sur trois panneaux. L'un, long de 20 mètres, présente une « procession » de grands bœufs, leurs manteaux ornés par la représentation des entrailles, des vaches avec des pis très évidents, hautes de 1 à 2 m, des femmes et des hommes armés de lances ou d'arcs. Des gravures paraissent superposées à des figurations plus anciennes, peut-être des girafes.

La grotte de Tougoui Tongour (Beck & Haurd 1969) est richement ornée de peintures en diverses tonalités d'ocre rouge. Une scène de chasse au mouflon avec un chien lévrier, une hutte sur pilotis, des bœufs, des vaches, des ovicaprins, des personnages à courte jupe armés d'un arc, un personnage du style dit du « guerrier libyen ». Deux autres abris sont ornés de peintures bichromes, parfois superposées, qui figurent des troupeaux de bovins et de nombreux humains, dont quelques uns, longilignes, rappellent le style élégant de Karnasahi. Tout autour des abris, un grand nombre de gravures sur dalles horizontales figurent des motifs spiraliformes, demi-cercles, pièges, girafes, autruches, antilopes, éléphants, guerriers avec lances et boucliers, quelques dromadaires. La technique est majoritairement piquetée, parfois les gravures sont au trait fin ou profondément gravées.

Tibesti méridional et Borkou

Le secteur centre-méridional du BET est parsemé de nombreux sites de peintures et de gravures préhistoriques de tous âges. Les sites d'Onnour Oudengria, Onnour Kazer, Ourti, Issi Trona, Adiang, Kouroundi, Ouassaoundo, Ani, Boudoumai, Nodi, Ogodou, Iski, Goring, Bembéché et Tékro plus au nord, sont tous caractérisés par la présence de gravures. Les plus remarquables pour leur âge ancien ou pour l'exécution très soignée sont situées dans la localité de Tigui, où les sujets comportent entre autre des éléphants, des girafes – l'une très belle en style naturaliste – et des bœufs. À Laoua, un troupeau d'environ trente bovins, hauts de trente centimètres environ, montre des cornages et des manteaux différents. De remarquables bœufs gravés avec leurs manteaux décorés et des cornages diversifiés sont d'ailleurs présents à Yarda, Bala, Bodoumai, Douhi, Godou Beze Zegrenga, Kurudi, Orori, Tohil. Sur quelques-uns de ces sites, des animaux sauvages – rhinocéros, éléphant, girafe, autruche, addax – sont parfois à côté des bovins, mais ils sont probablement d'époques différentes.

Quant aux peintures, une paroi en est totalement recouverte dans l'abri sous roche de Bodoumai. Tohil est à noter pour ses personnages zoocéphales richement parés, des « bateaux » et une rare chasse au crocodile. Les peintures les plus spectaculaires se trouvent à Kila Ouenama (un animal fantastique), à Tigui Cokoïna (trois magnifiques scènes de chasse à la girafe et d'autres animaux et figures humaines), à Guehessen (deux abris avec beaucoup de personnages, des bovins et encore des scènes de chasse à la girafe). Galmeitoho est notable pour son altitude (2600 m environ, sur les pentes du volcan Emi Koussi : figures humaines, chiens, bovins, chameaux montés...).

Ennedi et Erdis

Pour ce qui concerne les peintures des alentours de Fada, voir au paragraphe 1 (Description générale) les références aux sites de Mayguli, Sivré, Elikeo, Archei. Une étude complète de cette région est détaillée dans le livre de Gérard Bailloud (1997).

De nombreuses peintures de l'Ennedi, de la période de l'élevage, figurent de beaux personnages vus de face, souvent des femmes richement habillées, ornées de colliers et de bracelets, et des hommes munis de lances. Des motifs réticulés sont gravés dans plusieurs sites, par exemple à Azrenga, mais leur sens reste énigmatique. Gravures et peintures sont d'ailleurs nombreuses sur le haut plateau de l'Erdi au nord, dans le massif de l'Ennedi (1450 m) plus au sud et le long des falaises qui marquent ses limites. Nous nous limiterons ici à une description un peu plus détaillée du site de Guirchi Niola Doa (voir § 3.2).

3. **Sites importants d'art rupestre (pouvant présenter un potentiel suffisant pour démontrer une valeur universelle exceptionnelle) :**

3.1. Le Dohone et la plaine d'Ouri

Cette région détaillée sur la carte Fig. 2 présente une extraordinaire concentration d'art rupestre. La plaine d'Ouri coupe le Tarso Dohon, le plateau nord-oriental du Tibesti, descend vers le nord traversée par une dizaine d'*enneri* qui la sillonnent de l'ouest à l'est et ont leur origine dans le massif du Tibesti. La vallée continue en dépassant la frontière avec la Libye. Au sud, la vallée très vaste se termine vers les pentes septentrionales du volcan Emi Koussi, haut de 3415 m. En suivant la plaine d'Ouri, on traverse ces vallées parsemées de pitons en grès nubien qui émergent des sables multicolores. Les coulées noires de basalte provenant des nombreux volcans ont envahi les vallées à l'ouest et, rongés par les *enneri*, forment des gorges d'une beauté stupéfiante. Ouri est le nom d'un puits semi perpétuel situé dans l'*enneri* homonyme.

Au moins depuis le début du siècle passé, la plaine d'Ouri n'est plus habitée en permanence, mais pendant l'hiver une dizaine de nomades toubou et leurs familles, provenant du village d'Aozi, se déplacent à Ouri à la recherche de pâturages pour leurs troupeaux de chèvres et pour les dromadaires, et poussent jusqu'aux *enneri* du nord (Tahon, Adogrà, Yedi), en territoire libyen.

Pendant les années 1990, on a localisé dans la plaine 146 sites avec des figurations rupestres préhistoriques et protohistoriques, presque toutes documentées photographiquement. Un certain nombre d'entre eux n'étaient pas connus auparavant. Les sites sont distribués assez uniformément dans la plaine d'Ouri et chacun d'eux préserve des dizaines, parfois plus d'une centaine de figurations différentes. Le fait assez étonnant est que les œuvres d'art sont souvent situées sur des parois verticales, exposées au soleil et à l'abrasion du sable transporté par les vents. De plus, les figurations occupent normalement les parties hautes des parois rocheuses, donc elles se trouvent à une distance considérable du sol. Les peintures les plus remarquables et les plus anciennes sont par exemple entre deux et cinq mètres environ au dessus du sol. Au contraire, les œuvres de la période pastorale la plus tardive sont à la base des parois.

Les gravures, normalement de petites dimensions (20-30 cm) sont plus rares par rapport aux peintures (21 sites sur un total de 146), en majorité exécutées selon la technique du piquetage. Elles figurent bovins, autruches, girafes, dromadaires et très rarement des personnages. Les gravures de plus grande taille (80-150 cm), bien exécutées au trait fin et avec une patine totale, représentent des bovins en style naturaliste.

Les styles et les thèmes des peintures sont au contraire très variés. Les figurations d'humains, dans des styles plus ou moins naturalistes, prédominent. En grande partie, les peintures peuvent être attribuées à un groupe « *pastoral* », caractérisé par la présence constante d'animaux domestiques, surtout de bovins et de capridés, dessinés d'une manière très naturaliste, excepté pour les dimensions des pis, exagérés pour souligner leur importance. Très rares sont les figurations – plus tardives – de chameaux (12 sites sur le total de 146).

Le groupe d'art rupestre « *pastoral* » d'Ouri compte quelques unes des plus belles peintures du Sahara. Les figures humaines sont représentées avec des stéréotypes très rigides. Les visages, par exemple, n'ont pas de détails et sont exagérément prognathes, type de convention stylistique particulièrement répandu dans la région d'Ouri mais peu diffusé ailleurs. Un seul exemple de ce type a été répertorié plus au sud, à Kozen Michidin (Ravenna 1996), quelques exemples se trouvent au nord dans quelques sites du Tarso Dohon jusqu'à Touzougou, et quelques exemples encore ont été récemment documentés dans le massif d'Uweinat, en Egypte (Zboray 2005).

Une scène peinte dans le petit abri sous roche de Fofoda est sans doute la plus remarquable (Fig.4 et 5). La fresque, couvrant une surface d'environ 12 m de large et 3 m de haut, représente 146 humains, pas moins, dans une grande variété d'attitudes, dansant, à la course ou engagés dans des activités domestiques. L'homogénéité technique et stylistique de la composition, aussi bien que la patine du temps, suggèrent que la fresque a été réalisée par un seul artiste ou, au moins, sous la direction d'un seul « metteur en scène », cas peut-être unique pour l'art rupestre du Sahara.

Un deuxième groupe de peintures très variées de la plaine d'Ouri ne peut pas être considéré comme *pastoral*, en raison de l'absence de faune domestique. Il n'y a pas d'ailleurs de faune sauvage non plus. Ce groupe comporte de grands personnages, aux teintes fanées, apparentés à ceux de Sivré dans l'Ennedi (Bailloud 1979), des personnages schématiques (Beck 1969), ou stylisés (Huard, 1964) et des figures anthropomorphes fantastiques (Scarpa Falce 1994). Celles-ci surtout sont exclusives de la région d'Ouri : leur diffusion se limite à la partie méridionale, au sud de l'enneri Fofoda, avec une concentration particulière dans l'enneri Korossom (Fig. 6 et 7).

Les figurations de mains, en négatif et en positif, tranchent sur les autres peintures et sont probablement plus anciennes.

L'industrie de surface est rare et constituée principalement par des grattoirs et burins de quartzite, et, rarement, d'obsidienne. Les céramiques sont au contraire abondantes et la décoration *dotted wavy line*, déjà signalée par Treinen-Claustre (1981: 63) et Gabriel (1981: 195) au Tibesti occidental, est présente. Pour ce qui concerne les sépultures, elles sont rares et se trouvent à l'extérieur de la plaine.

3.2. Guirchi Niola Doa

La première gravure du site rupestre de Niola Doa (Fig. 8) fut signalée en 1954 par le Capitaine français Courtet et de nombreuses gravures et peintures des environs ont été signalées par la suite. Le site a fait l'objet d'études de la part de l'Abbé Breuil et du Général Huard. Il s'agit d'un plateau coupé par l'enneri Guirchi, où des pitons rocheux créent un décor magnifique (carte détaillée à la Fig. 3). Ce sont bien ces pitons et les gros rochers arrondis saillant du plateau sableux qui sont décorés par des gravures spectaculaires. Les rochers, placés en ordre dispersé, forcent à un parcours labyrinthique où il est difficile de s'orienter et de tout observer, au point qu'une importante gravure fut seulement notée en 1993 (Fig. 9 et 10).

Les sujets gravés sont uniques pour leur exécution soignée et fantastique. Il s'agit de groupes de grands personnages, vraisemblablement des femmes en raison de leur stéatopygie, au corps entièrement décoré de motifs variés, géométriques ou méandriiformes. Le personnage le plus haut mesure 2,25 m de haut. Les groupes sont au nombre de six, et trois d'entre eux sont exceptionnels à cause de leur composition occupant entièrement le rocher, de la création de surfaces endopégraphiques et du soin des traits gravés. Ils sont tous en plein air, à une distance de quelques dizaines de mètres l'un de l'autre.

Les personnages gravés sur quelques rochers sont probablement de l'époque de l'élevage, comme l'indiquent les courts bâtons placés horizontalement sur les épaules, attitude typique des bergers, et aussi l'association avec des bovins, ainsi que leurs manteaux décorés. Les locaux, qui se déplacent sur le plateau avec leurs chèvres venant des habitations autour du puits de Diona, situé plus bas vers la dépression du Mourdi, ont appelé ces femmes majestueuses « Niola Doa », qui signifierait dans la langue locale « les jeunes filles dansantes ». En effet, entre des personnages plus petits et même minuscules gravés autour de ces femmes imposantes – peut-être des déesses? – on peut remarquer dans un des groupes deux petites figures gravées exactement dans le même style qui paraissent munies de tambours.

Les peintures des environs, en différentes tonalités d'ocre rouge, présentent de beaux personnages, hommes et femmes, et aussi des vaches. Nous sommes donc toujours ici à l'époque de la domestication.

4. *Relations avec les zones voisines :*

Les frontières du BET sont à l'ouest avec le Niger, au nord avec la Libye, à l'est avec le Soudan, et c'est donc dans ces états que l'art rupestre des styles présents au Tchad déborde les confins. Il faut noter aussi des liens entre Guirchi Niola Doa et les gravures de Dakhleh (Égypte du Sud), qui représentent des femmes stéatopyges, et quelques peintures aux alentours de Fada qui ont des rapports avec les Têtes Rondes du Tassili n'Ajjer (Algérie).

Pour ce qui concerne la plaine d'Ouri on peut noter une certaine identité des peintures avec des peintures du massif d'Uweinat (Libye, Égypte, Soudan). Des gravures de l'Ennedi oriental et méridional peuvent être apparentées avec des gravures du Wadi Howar, qui continue au Soudan vers le Nil.

5. *Documentation des sites rupestres :*

Les documents des ces sites se trouvent aux sièges des institutions mentionnées ci-dessous (§ 6) ou bien chez les voyageurs particuliers.

6. *L'histoire de la recherche et la création d'inventaires :*

Les chercheurs et voyageurs qui ont contribué à constituer et élargir le cadre de l'art rupestre au Tchad sont nombreux, à partir de la découverte de la part de Gustav Nachtigal en 1869 de dessins d'animaux et humains « probablement très anciens » sur des roches du massif du Tibesti. Entre 1912 et 1916, Jean Tilho (1920) pose les jalons d'une étude géologique et topographique de la région du Tibesti. En 1923, l'égyptien Hassanein Bey traverse l'extrémité est, l'Erdi. Le lieutenant français de Burthe d'Annelet, en 1929, observe entre autres des gravures sur les rochers de Yarda et Orori et, en 1934, il sera le premier européen à signaler des peintures dans la zone d'Archei.

Depuis les années 1930, les reconnaissances consacrées à la recherche d'art rupestre se multiplient. Le géologue Marcel Dalloni signale beaucoup de sites entre 1930 et 1935 (parmi lesquels Aozu et Guezenti). Mais c'est à François D'Alverny, encore un militaire français, qu'est due une première recherche méthodique, surtout dans la zone d'Ouri, une des plus riches en art rupestre, en particulier de peintures d'une qualité exceptionnelle (voir § 3.1).

La région d'Ouri a été visitée par les français à la période des colonies, occupation dont témoignent les ruines d'un petit fort au sud du puits. Couturier entra dans la plaine le premier en 1926, D'Alverny documenta un certain nombre de peintures entre 1934 et 1936, et les signala à l'Abbé Breuil, grand spécialiste en art rupestre de l'époque.

Scheibling, enfin, entre 1949 et 1951, signala d'autres peintures au général Paul Huard. Des informations de caractère naturaliste et anthropologique nous sont parvenues grâce à l'italien Ardito Desio (1942) et au français Pierre Beck (1969). Henri de Saint-Floris et E. Passemard ajoutent des sites dans l'Ennedi, et c'est le général Paul Huard qui, à partir de 1948, avec la collaboration des militaires sous ses ordres, donne une vraie impulsion à l'étude systématique des sites rupestres du Tchad. Paul Huard publie, au début de 1954, une liste de 280 stations rupestres (Huard, 1954).

Ensuite, seulement aux alentours de Fada (Ennedi), quelque 500 sites ornés, majoritairement à peintures, sont répertoriés par Gérard Bailloud (Musée de l'Homme de Paris) dans les années 1956-1957 (Bailloud, 1987).

La mission « permanente » allemande de l'Université de Berlin s'installe à Bardai en 1964 et c'est grâce à tous ses chercheurs que les études géographiques et géologiques aboutissent à la publication d'un nombre très important d'articles (*Institut für Physische Geographie der Freien Universität Berlin, Geographisches Institut der FUB*). Un répertoire de 1100 gravures de la région de Gonoa sera publié en 1987 par Christoph Staewen et Karl Heinz Striedter, avec la collaboration de Baldur Gabriel. La mission de la *Freie Universität* de Berlin cesse son activité en 1976, après l'enlèvement de l'archéologue Françoise Treinen-Claustre à cause de la rébellion du nord du Tchad.

L'état intermittent des conflits (entre nord et sud du Tchad, entre Tchad et Libye, et entre tribus au nord) a entraîné la cessation des activités de recherche archéologique pendant plusieurs années. Des recherches en art rupestre ont été reprises pendant les années 1990, lorsque des voyageurs ont documenté avec des photographies et des observations sur le terrain beaucoup de sites déjà connus et en ont répertorié des nouveaux.

Depuis l'année 2000, certaines régions, par exemple le Tibesti oriental, sont à nouveau inaccessibles à cause des luttes ethniques et des hostilités entre rebelles et armée – en particulier à cause des mines placées sur le territoire, ce qui évidemment rend la vie difficile et dangereuse aux nomades également.

Cependant, dès l'année 2003, trois saisons de recherches sur le haut plateau de l'Erdi et le massif de l'Ennedi central et oriental ont été conduites par les chercheurs du programme ACACIA de l'Université de Cologne (Allemagne). Ils ont répertorié 148 sites d'art rupestre, dont 132 inédits, et conduit des fouilles. Les travaux ont eu lieu avec la collaboration sur le terrain du CNAR, Centre d'appui à la recherche de N'Djamena, et de l'Université de N'Djamena.

7. Protection des sites, conservation et menaces :

En général, les peuples du BET poursuivent à ce jour leur mode vie traditionnel semi-nomade, et les sites d'art rupestre sont souvent utilisés pour garder leurs possessions ou comme abris pour les animaux domestiques. Il arrive donc que les parois d'un certain nombre d'abris peints aisément accessibles soient détériorées par les frottements des animaux. L'histoire agitée du BET implique la présence de militaires. Le manque d'une culture spécifique au sujet de l'art rupestre est la cause d'actes de vandalisme, qui n'ont même pas épargné l'« homme de Gonoa ».

L'intérêt des locaux pour les œuvres du passé est, dans les endroits les plus visités comme par exemple la guelta d'Archei, généré uniquement par l'intérêt des visiteurs, auxquels des instruments lithiques préhistoriques sont parfois proposés pour quelques sous. Une formation dans le domaine de la protection et de la conservation manque totalement, et il y aurait donc un long travail de sensibilisation à faire.

Voir illustrations Annexe II p. 182

Bibliographie :

- ALLARD-HUARD, LÉONE ET PAUL HUARD, 1978. *Les peintures rupestres du Sahara et du Nil*. Études scientifiques, Le Caire.
- ALLARD-HUARD, LÉONE ET PAUL HUARD, 1983. *Les gravures rupestres du Sahara et du Nil, II L'ère pastorale*. Études scientifiques, Le Caire.
- ALLARD-HUARD, LÉONE ET PAUL HUARD, 1985. *Le cheval, le fer et le chameau sur le Nil et au Sahara*. Études scientifiques, Le Caire.
- ALLARD-HUARD, LÉONE ET PAUL HUARD, 1986. *La femme au Sahara avant le désert*. Études scientifiques, Le Caire.
- BAILLOUD, GÉRARD, 1997. Art rupestre en Ennedi. *Looking for Rock Paintings and Engravings in the Ennedi Hills*. Saint-Maur: Sépia.
- BECK, PIERRE ET GÉNÉRAL PAUL HUARD, 1969. *Tibesti – carrefour de la préhistoire saharienne*. Paris : Arthaud.
- BOCCAZZI, ALDO, ADRIANA E SERGIO SCARPA FALCE, 1995. Segnalazione di un sito dell'enneri Korossom (Tibesti nord-orientale). *Sahara*, 7: 85-88, Pl. B-E.
- BOCCAZZI, ALDO, ADRIANA E SERGIO SCARPA FALCE, 1996, Fofoda. In: G. Negro, A. Ravenna et R. Simonis (eds), *Arte rupestre nel Ciad*. Segrate: Pyramids.
- BOCCAZZI, ALDO E DONATELLA, 1996. Korossom. In: G. Negro, A. Ravenna et R. Simonis (eds), *Arte rupestre nel Ciad*. Segrate: Pyramids.
- BOCCAZZI, ALDO E DONATELLA, 1999. La fauna selvaggia nelle pitture della regione di Ouri (Tibesti orientale). *Sahara*, 11: 130, Pl. N-R.
- BOCCAZZI, ALDO E DONATELLA CALATI, 2001. I pastori di Ouri. *Sahara*, 13: 103-114, Pl. L-Q.
- BOCCAZZI, DONATELLA E ALDO, ADRIANA E SERGIO SCARPA FALCE, 1998. Relazione preliminare sulla regione di Ouri (Tibesti nord orientale). *Sahara*, 10 : 121-125, Pl. P-S.
- BREUIL, HENRI, 1956. Le massif montagneux de l'Ennedi (territoire du Tchad) et les danseuses préhistoriques de Niola Doa. *Cahiers d'Art* (Paris), p. 137-152.
- CHAPELLE, JEAN, 1982. *Nomades noirs du Sahara*. Paris : L'Harmattan.
- CHAPELLE, JEAN, 1986. *Le peuple tchadien, ses racines et sa vie quotidienne*. Paris : L'Harmattan.
- CHOPPY JACQUES ET BRIGITTE, SERGIO ET ADRIANA SCARPA FALCE, 1997. Le plafond d'Elikeo III (Ennedi, Tchad). *Sahara*, 9: 117-119, Pl. L-M.
- CHOPPY JACQUES ET BRIGITTE, SERGIO ET ADRIANA SCARPA FALCE, 1997. *Archeï. Guide de cinq sites rupestres*. Paris: Terres d'aventure.
- CHOPPY, JACQUES ET BRIGITTE ET S. ET A. SCARPA FALCE, 1996. *Images rupestres de l'Ennedi au Tchad, 1^o partie. Zone nord-Niola Doa*. Paris, chez l'auteur.
- CHOPPY, JACQUES ET BRIGITTE ET S. ET A. SCARPA FALCE, 2002. *Images rupestres de l'Ennedi au Tchad, 2^o partie*. Paris, chez l'auteur.

CHOPPY, JACQUES ET BRIGITTE ET S. ET A. SCARPA FALCE, 2003. *Images rupestres de l'Ennedi au Tchad, 3^o partie. Centre et sud-est.* Avec C. et E. Breteau, B. Fouilleux, G. Jacquet. Paris, chez l'auteur.

COURTIN, JEAN, 1969. Le Néolithique du Borkou, Nord-Tchad. *Mémoires I, Actes du Premier Colloque International d'Archéologie Africaine, Fort Lamy (Rép. du Tchad) 1966.* Fort Lamy: Institut National Tchadien pour les Sciences Humaines, p. 147-159.

D'ALVERNY, FRANÇOIS, 1950. Vestiges d'art rupestre au Tibesti oriental, *J.S.A.*, tome XX, fasc. II., p. 239-272, planches.

DESIO, ARDITO, 1942. *Il Sahara italiano. Il Tibesti nord orientale.* Società italiana arti grafiche, Roma.

FANTIN, MARIO, 1964. Graffiti del Tibesti. L'Universo.

FUCHS, PETER, 1957. Felsmalereien und Felsgravuren in Tibesti, Borku und Ennedi. *Archiv für Völkerkunde*, XII: 110-135.

GABRIEL, BALDUR, 1981. Die Östliche Zentralsahara im Holozän – Klima, Landschaft und Kulturen (mit besonderer Berücksichtigung der Neolithischen Keramik). In: *Préhistoire Africaine, Mélanges offerts au doyen Lionel Balout.* Paris: A.D.P.F.

GAUTHIER, YVES ET CHRISTINE, 2006. Nouveaux abris peints de l'Ennedi (Tchad). *Sahara*, 17: 165-172, Pl. E1-E7.

HUARD, PAUL, 1953. Répertoire des stations rupestres du Sahara oriental français (Confins Nigéro-Tchadiens – Tibesti-Borkou-Ennedi). *Journal de la Société des Africanistes*, Tome XXIII Fasc. I-II.

HUARD PAUL, 1953. Gravures et peintures rupestres du Borkou. *Bulletin Inst. d'Études Centrafricaines*, NS, Brazzaville, 6: 149-160.

HUARD, PAUL, 1962. Art rupestre. Dans: *Documents scientifiques des missions Berliet Ténéré-Sahara.* Paris, p. 123-147.

HUARD, PAUL, 1963. Gravures rupestres de l'Ennedi et des Erdis. *Bulletin de l'Institut de Recherches scientifiques au Congo*, vol. 2: 3-39.

HUARD, PAUL, 1967-68. Influences culturelles transmises au Sahara tchadien par le Groupe C de Nubie. *Kush*, XV: 84-123.

HUARD, PAUL, 1978. Die Felsbilder des Tibesti-Gebirges. In: *Sahara: 10.000 Jahre zwischen Weide und Wüste.* Köln: Museen der Stadt Köln, p. 272-279.

HUARD, PAUL ET JEAN-MARIE MASSIP, 1963. Gravures rupestres du Tibesti méridional et du Borkou. B.S.P.F., p. 468-481.

HUARD, PAUL ET JEAN-MARIE MASSIP, 1966. Nouveaux groupes de grands personnages du style gravé de Guirchi Nialadoia, Ennedi. *Actes du I^o Colloque archéologique international de Fort Lamy.*

HUARD, PAUL ET JEAN-MARIE MASSIP, 1966. Nouveaux centres de peintures rupestres au Sahara nigéro-tchadien. *Bulletin de l'I.F.A.N.*, XXVIII, B, 1-2: 45-81.

HUARD, PAUL ET CHRISTIAN LE MASSON, 1964. Peintures rupestres du Tibesti oriental et méridional, *Objets et Mondes IV*, 4 : 237-262.

- HUARD, PAUL ET J.C. FEVAI, 1964. Figurations rupestres des confins algéro-nigéro-tchadiens. *Travaux I.R.S.*, XXIII : 62-94.
- HUARD, PAUL ET LIEUTENANT LÉONARDI, 1966. Nouvelles gravures rupestres des Chasseurs du Fezzan méridional, du Djado et du Tibesti. *Riv. Sc. Preist.*, XXI, 1 : 135-156.
- ILIPRANDI, GIANCARLO, 2003. Il riparo dei cavalli al galoppo (Ennedi, Ciad) *Sahara*, 14 : 150, Pl. P.
- JACQUET, GÉRARD, 2000. Piste oubliée en Haut-Ennedi (Tchad). *Sahara*, 12 : 141-149, Pl. K-L.
- KRÖPELIN, STEFAN, 2004. New petroglyph sites in the Southern Libyan Desert (Sudan-Chad). *Sahara*, 15 : 111-117, Pl. T.
- LELUBRE, MAURICE, 1948. Contribution à la préhistoire du Sahara. Les peintures rupestres du Dohone (Tibesti nord-oriental). *Bulletin de la Société préhistorique française*, 5: 1-9.
- LENSEN-ERZ, TILMAN, 2007. Rock art in African Highlands: Ennedi Highlands, Chad – Artists and Herders in a Lifeworld on the Margins. In: O. Bubbenzer, A. Bolten and F. Darius (eds.) *Atlas of Environmental Change and Human Adaptation in Arid Africa*. Africa Praehistorica 21. Köln, Heinrich-Barth-Institut, p. 48-51.
- LENSEN-ERZ, TILMAN ET MAYA VON CZERNIEWICZ, 2005. Résultats préliminaires des recherches archéologiques dans l'Ennedi. *Revue Scientifique du Tchad*, 7, 2: 5-18.
- MONOD THÉODORE, 1947. Sur quelques gravures rupestres de la région d'Aozou. *Riv. di scienze preistoriche*.
- MONOD THÉODORE, 1968. *Rapport sur une mission exécutée dans le nord-est du Tchad en Décembre 1966 et Janvier 1967*. Fort Lamy : Institut National Tchadien.
- NEGRO G., A. RAVENNA ET R. SIMONIS (EDS), 1996. *Arte rupestre nel Ciad*, Segrate: Pyramids, 125 p.
- NISHIMURA SHIGETO, 1975. A Report of Rock Paintings in Ennedi. *Kyoto University African Studies*, IX: 105-137.
- PASSEMARD, E. ET H. DE SAINT-FLORIS, 1935. Les peintures rupestres de l'Ennedi. *J.S.A.*, V, I: 97-112, Pl. VII-XXI.
- RAVENNA, ADRIANA, 1996. Kozen Michidin. In: G. Negro, A. Ravenna et R. Simonis (eds), *Arte rupestre nel Ciad*, Pyramids.
- ROSSI, LUCIANO, 2000. Siti d'arte rupestre lungo il Mourdi e il versante orientale dell'Ennedi (Ciad). *Sahara*, 12: 150-153.
- SCARPA FALCE, A. E S., 1994. Korossom Timmy (Tibesti orientale, Ciad), *Sahara*, 6: 89-90, Pl. G-N.
- SCARPA FALCE, A. E S., 1996. Il riparo di Sivré (Ciad). *Sahara*, 8: 90-91, Pl. L-N.
- SCARPA FALCE, A. E S., J. ET B. CHOPPY, 1996. Un nouveau site majeur à Archei (Ennedi, Tchad). *Sahara*, 8: 92-94, Pl. O-R.
- SIMONIS, ROBERTA, GUIDO FALESCHINI E GIANCARLO NEGRO, 1994. Niola Doa, «il luogo delle fanciulle» (Ennedi, Ciad). *Sahara*, 6: 51-62.
- SIMONIS ROBERTA, ALEC CAMPBELL AND DAVID COULSON, 1998. A Niola Doa «lost site» revisited (Ennedi, Chad). *Sahara*, 10: 126-129

STAEWEN, CHRISTOPH UND KARL HEINZ STRIEDTER, 1987: *Gonoa. Felsbilder aus Nord-Tibesti (Tschad)*. 327 pp., maps and figures. ISBN 3-515-04218-0. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag.

STRIEDTER, KARL HEINZ, 1984. *Felsbilder der Sahara*. München: Prestel, ISBN 3-7913-0634-0

TILHO J., 1920. The exploration of Tibesti, Erdi, Borkou, and Ennedi in 1912-1917. *The Geographical Journal*, LVI, 3: 161-183.

TREINEN-CLAUSTRE, FRANÇOISE, 1981, Les tombes de Namanamassou (Tibesti) et leur contexte céramique et lithique, *Préhistoire Africaine, Mélanges offerts au doyen Lionel Balout*, Paris : A.D.P.F.

TREINEN-CLAUSTRE FRANÇOISE, 1982. Sahara et Sahel à l'âge du fer. Borkou, Tchad. *Mémoires de la Société des Africanistes*. Paris: Musée de l'Homme.

ZBORAY A., 2005. *Rock Art of the Libyan Desert*. (CD-Rom) Newbury, Fliegel Jezernicky Expeditions.

